



arc en rêve centre d'architecture bordeaux

architectes, Bordeaux

marjan hessamfar & joe vérons

architecture d'ici

é



## architectures désirables

À Cenon, à l'angle de deux rues et en face du square des Martyrs-de-la-Résistance, l'école maternelle Jean-Jaurès est un petit équipement implanté dans un contexte pavillonnaire typique de la proche banlieue bordelaise. Parallélépipédique dans sa forme, pas plus haut que le faîte des maisons alentour, sa façade unie par un habillage en lattis de bois ajouré en agrandit l'échelle et lui confère, sans exagération, un statut autre, celui de bâtiment public. L'ensemble des contraintes programmatiques est résolu par une élégante simplicité. Une interruption dans la façade signifie l'entrée et nous invite à glisser sous la toiture, pour découvrir que la boîte est évidée en son centre et décrit un patio. Le préau est situé en vis-à-vis de l'entrée, et derrière lui, c'est la cour de l'école qui s'étend. Cette première réalisation du duo d'architectes Marjan Hessamfar et Joe Vérons impressionne par la justesse de son échelle et la sensibilité qu'elle exprime par rapport à un contexte particulièrement banal, s'insérant avec douceur dans le tissu environnant sans pour autant renier son statut de bâtiment public. Grâce à ce petit équipement conçu avec une grande attention, c'est finalement tout l'alentour qui se rehausse d'une noblesse qu'on ne lui soupçonnait pas.

**La problématique du quotidien et du banal** ne caractérise pourtant pas le premier travail important des deux architectes. Encore étudiants, ils se lancent dans une longue étude urbaine sur la réhabilitation du lit désaffecté d'une rivière à Téhéran, ville d'origine de Marjan Hessamfar. **Cette recherche d'envergure métropolitaine** (Téhéran compte 12 millions d'habitants) est initiée sans commande à partir d'une coupure de presse lancant une alerte à la contamination des légumes par des eaux sales, faisant courir de graves risques sanitaires à la population. Bien que cette étude soit complexe et difficile à documenter, les architectes endossent le rôle d'enquêteurs et abordent tous les thèmes propres à l'écologie urbaine : la géographie, les questions de pollution des eaux, ou encore l'histoire des techniques. Plusieurs bourses et le prix « Célébration des villes » de l'UIA leur permettent de prolonger l'aventure et d'approfondir leur sujet. En 2003, l'étude fait l'objet de leur projet de diplôme à l'école d'architecture de Bordeaux.

Malgré cette incursion dans le lointain, dans la grande échelle urbaine, ils ne coupent pas les ponts avec le travail quotidien des agences. Pendant toute la durée de leurs études, étagées sur une dizaine d'années, une **sous-traitance régulière** pour d'autres architectes leur permet de subsister et de continuer à voyager et développer leur projet personnel. Les opportunités ne manquent pas. Ils font partie de la première génération à maîtriser l'outil informatique, ce qui leur assure un travail constant. Refusant la logique du salariat et alors qu'ils collaborent avec une grande diversité d'agences, ils restent installés dans leurs propres locaux, un atelier monté avec des amis étudiants sous le nom d'**atelier 42 pixels**. Une farouche envie d'indépendance caractérise cette période estudiantine des deux architectes, et c'est dans la sous-traitance qu'ils trouvent la liberté recherchée.

En 2004 cependant, diplômés, rassasiés de voyages et frustrés de gagner des concours pour d'autres, ils décident d'aborder une nouvelle étape. La SARL est montée et tout de suite un flot de candidatures est déposé. Mais entre les grands projets métropolitains menés sans commande et l'architecture du quotidien il y a un monde et les candidatures sont systématiquement débouées. Comme pour toute jeune agence, **l'accès à la commande publique est une gageure**. La commande privée qui marque souvent le début de carrière d'un architecte n'afflue pas non plus. D'une part, leurs origines sont loin de Bordeaux : pas de tante ou d'amis de la famille pour leur proposer une surélévation d'échoppe. D'autre part, les architectes sont peu attirés par le sujet : pour eux, ce n'est pas dans ce domaine qu'ils imaginent développer leur créativité d'architectes. Ils se rabattent plutôt vers les concours d'idées, souvent gagnés, et continuent la sous-traitance.

Leur première opportunité de construire, **l'école maternelle à Cenon**, viendra sous la forme d'une procédure adaptée. Longtemps attendue, travaillée avec énormément d'attention, elle sera conçue en **concertation avec ses futurs utilisateurs**. L'expérience acquise en tant que sous-traitant permet d'éviter un écueil fréquent dans les premières œuvres : le projet n'est pas sur-dessiné, il ne cherche pas à faire manifeste, mais s'installe plutôt avec justesse dans son environnement en répondant aux besoins de ses usagers. La maîtrise d'ouvrage apprécie et de nouvelles commandes suivent. Pour le centre technique municipal, projet en PPP à Cenon, ils seront démarchés par une entreprise. Le centre de vacances d'Hostens provient lui d'une autre procédure adaptée. Pour ses premiers pas dans les marchés publics, la jeune agence encore anonyme se confronte à de difficiles épreuves de réalité qu'ils tentent de prendre positivement. Pour **l'aérogare low-cost de Bordeaux**, remportée en groupement avec une entreprise d'entreports logistiques grâce à une solution structurelle en parapluie particulièrement économique, leur mission est réduite de manière radicale à la seule coque extérieure. Ils ne toucheront pas au plan et à l'organisation intérieure. C'est l'occasion pour eux, dans des limites financières très restreintes, de réfléchir à ce que peut être **une architecture minimale**. Celle-ci apparaîtra sous la forme d'un graphisme habillant l'extérieur du bâtiment, tentant de fragmenter son volume par une sorte d'illusion d'optique et permettant à la lumière d'y pénétrer.

L'obtention du **prix de la première œuvre** pour l'école de Cenon en 2008 marque le début d'une nouvelle étape dans la carrière des architectes. Dès lors, la commande publique leur ouvre grand les portes et ils participeront à 17 concours l'année suivant l'obtention du prix. L'école maternelle, largement médiatisée, tend par contre à associer l'agence à l'image du bois. Les architectes se défendent pourtant d'être des amoureux du matériau. De leur aveu même, l'utilisation de celui-ci correspond plutôt à **une stratégie pragmatique sur les plans économique et esthétique**. L'époque accepte enfin que le matériau patine, et se grise avec le temps, et du point de vue de son coût il est désormais envisageable de le mettre en œuvre dans des projets de commande publique ordinaire. La matière, laissée ainsi brute, est évocatrice et est facilement appropriable par les usagers et le voisinage. Alors que les perçements sont de plus en plus déterminés par les normes thermiques et d'éclairage ainsi que les dimensions standard du commerce, l'usage d'un lattis ajouré permet lui de contrôler le dessin d'une façade. Les premiers projets de l'agence découlent du développement de cette palette de stratégies esthétiques. Un autre outil largement utilisé est la couleur noire, qui sert autant à masquer et unifier un arrière-plan qu'à souligner un aplat de matière.

Pour des architectes soucieux de la réception de leur travail au point de placer plus d'importance dans les quelques compliments obtenus de la part d'utilisateurs que dans la reconnaissance de la profession, la maîtrise de cette esthétique leur permet de proposer **des projets justes dans leur échelle, simples dans leur expression, tout comme évocateurs par leurs matériaux**. Mais la recherche d'une architecture aimable, douce à recevoir, n'implique pas pour autant le reniement de leur liberté de concepteurs et le refuge dans la facilité. Une série de projets atteste qu'ils peuvent également surprendre, et **explorer des formes plus inattendues**. Dans une clairière au cœur de la forêt landaise près de Mont-de-Marsan, pour un centre de formation des apprentis qui devrait être livré à la fin de 2013, le bois est toujours présent en habillage de boîtes. Celles-ci viennent par contre se poser sur une sorte de **soulèvement organique du paysage** et nous invitent à nous glisser sous elles pour entrer dans le bâtiment. Pour le pôle nautique des Dagueys à Libourne, la tour d'arrivée qui abrite les officiels en charge des courses d'aviron ressemble à une sorte de **volute blanche, comme ciselée par l'érosion**. Ce n'est pas là un treillis de bois, mais une toile micro-perforée qui vient en vêteu unifier les façades tout en permettant de voir à travers. Pour la crèche Détrois à Bordeaux, c'est une sorte de grosse **lanterne en béton blanc** qui semble en lévitation au-dessus d'un épais lattis de lames d'acier pré-patiné. Le toit est sculpté en une série de voûtes ainsi que par un creusement définissant un patio. Les volumes intérieurs sont alors riches et variés, et bénéficient tous d'un apport considérable de lumière naturelle venue du sud, tout en respectant une certaine intimité du programme vis-à-vis de la rue. Le travail du plan n'est pas en reste : lauréats d'un concours à Florig, ils abordent la question du logement collectif en fragmentant le bloc de 36 unités pour y retrouver des qualités **proches de celles de la maison individuelle**. Chaque appartement possède ainsi son propre palier extérieur et devient plus identifiable et appropriable par ses habitants.

Un dernier projet, celui du centre culturel de Cornebarrieu près de Toulouse, montre que l'agence tient également à être **acteur des débats qui entourent l'architecture contemporaine**. Confrontés aux exigences de performance énergétique accrue apportées par la RT2012, les architectes cherchent ici à démontrer techniquement et esthétiquement que celle-ci ne doit pas nécessairement entraîner la construction de bâtiments bunkers et que, de la même manière, les impératifs écologiques n'obligent pas à tout habiller de verdure de façon caricaturale. Au contraire, le centre culturel est adossé à une digue et est entièrement vitré sur un petit plan d'eau, une double paroi ventilée permettant d'atteindre les performances requises. Des rideaux acoustiques et occultants modulent la qualité des espaces intérieurs en fonction de leurs différents usages. **Geste d'une très grande pureté**, une série de portiques surmontés de voûtes donne sa forme à l'ensemble.

Ce dernier projet annonce peut-être une nouvelle étape dans le parcours de Marjan Hessamfar et Joe Vérons. La démonstration sur ce que l'architecture peut aujourd'hui, si elle est pratiquée avec conviction, à contre-courant de ce vers quoi on tend à la circonscrire, mâture leur œuvre d'un niveau supplémentaire d'ambition conceptuelle et pratique.

Félix Mulle, architecte

exposition conçue et réalisée par arc en rêve centre d'architecture  
directrice générale : Francine Fort  
commissaire de l'exposition : Michel Jacques, architecte  
assisté de Cécile Vanhooydonck, architecte, chef de projet  
avec pour la réalisation : Cyril Brisou, designer; Daniel le Hérisson, réalisateur;  
Emmanuelle Maura, graphiste; Marie-Christine Mendi, maquettiste;  
Marina Tolstoukhine, documentaliste multimédia.

Aquitanis • Château Chasse-Spleen •  
Fondation Bouygues Immobilier • Texaa •  
Tollens Matisis Peintures •  
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture

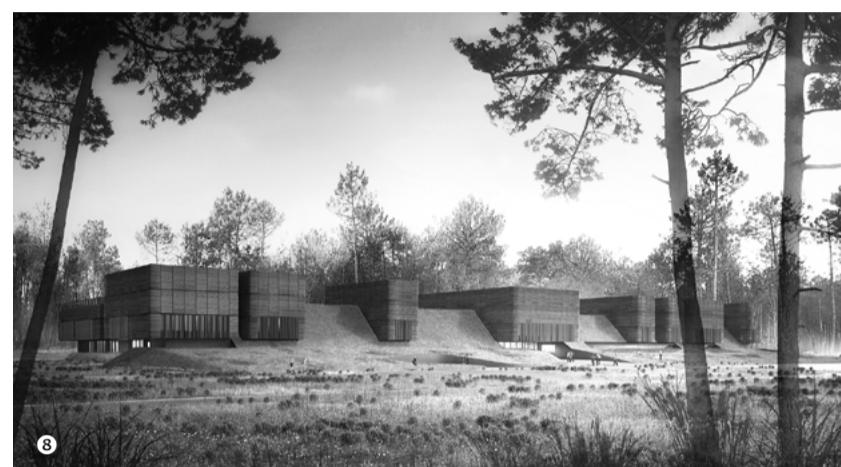
arc en rêve centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et au design, avec une action de médiation pour la promotion de la qualité du cadre de vie. Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.

arc en rêve centre d'architecture has, since 1981, been devoted to promoting contemporary forms of architecture the world over, through exhibits, lectures, publications, children workshops, and by events and urban experiments.

arc en rêve centre d'architecture bordeaux  
arcenreve.com Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux  
info@arcenreve.com T +33 5 56 52 78 36 F +33 5 56 48 45 20

Dans le cadre du cycle « architecture d'ici », arc en rêve centre d'architecture présente du 2 avril au 26 mai 2013 en galerie blanche le travail de Marjan Hessamfar et Joe Vérons, architectes à Bordeaux. Diplômés de l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux, ils créent leur agence en 2004 : Marjan Hessamfar et Joe Vérons, architectes associés. Lauréats du prix de la première œuvre en 2008, pour l'école maternelle Jean-Jaurès de Cenon en Gironde, ils ont su très vite se démarquer par un travail exigeant et élégant, inspiré par une double culture européenne et persane. Sans jamais s'enfermer dans une esthétique unique, leur architecture se distingue par la simplicité des matériaux utilisés, souvent laissés à l'état brut, et la générosité de la lumière naturelle qui est une préoccupation constante. Très attachés à la contextualité du projet, Marjan Hessamfar et Joe Vérons militent pour une architecture désirable par ceux qui vont l'habiter. Cette exposition donne un coup de projecteur sur une œuvre prometteuse qui s'affirme avec maîtrise et plénitude. Une architecture qui s'exprime avec conviction et pureté.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture



**1 école maternelle Jean-Jaurès**

Cenon (33), 2007  
maîtrise d'ouvrage : Ville de Cenon

© Positif

**2 centre technique municipal**

Cenon (33), 2008  
maîtrise d'ouvrage : BEA, Somifa Groupe Fayat pour le compte de la mairie de Cenon / Seg Fayat entreprise, Société générale, Elyo

© Positif

**3 centre départemental de loisirs**

Hossegor (33), 2010  
maîtrise d'ouvrage : Conseil général de la Gironde

© Positif

**4 pôle éducatif et culturel**

Pau (64), 2013  
maîtrise d'ouvrage : Ville de Pau, Société d'équipement des Pays de l'Adour mandataire

© Positif

**5 36 logements collectifs**

Floirac (33), 2013  
maîtrise d'ouvrage : Aquitanis

© Arthur Péquin

**6 collège Marguerite-de-Navarre**

restructuration et extension  
Pau (64), 2013  
maîtrise d'ouvrage : Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

© David Helman

**7 centre d'accueil d'urgence**

Paris 20<sup>e</sup>, 2013  
maîtrise d'ouvrage : Ville de Paris

© Jean-Marc Emry

**8 centre de formation des apprentis**

Mont de Marsan (40), 2013  
maîtrise d'ouvrage : Chambre des métiers et de l'artisanat des Landes, SATEL moa mandataire

© Jean-Marc Emry

**9 93 logements collectifs**

îlot A1.4a, Ginko, Bordeaux (33), en cours  
maîtrise d'ouvrage : Bouygues Immobilier

© Jean-Marc Emry

**10 gymnase Victor-Hugo**

requalification des locaux du marché Victor-Hugo  
Bordeaux, en cours  
maîtrise d'ouvrage : Ville de Bordeaux

© Jean-Marc Emry

**11 aérogare low-cost**

aéroport de Bordeaux-Mérignac (33), 2010  
maîtrise d'ouvrage : SA ADBM  
(aéroport de Bordeaux-Mérignac)

© David Helman

**Marjan Hessamfar** architecte (1973, Téhéran, Iran)  
Étude à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux, diplômée en 2002.

En 2004, elle fonde avec Joe Vérons leur agence.

**Joe Vérons** architecte (1973, Aubagne)  
Étude à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux, diplômé en 2002.

2003 • lauréats du programme de résidence «L'envers des villes» pour *un job au paradis* (Téhéran)

• lauréats du concours «célébration des villes» de l'Union Internationale des architectes pour *un job au paradis* (Téhéran)

2008 • prix de la première œuvre pour l'école maternelle Jean-Jaurès de Cenon (33)

2009 • prix de la Clé d'Or 2009 pour le centre technique municipal de Cenon (33)



[hessamfar-verons.fr](http://hessamfar-verons.fr)